



HAL
open science

Repérer, collecter et analyser des registres d'expression d'éleveurs : La question du lien entre système d'élevage et engagement dans une micro filière

Jean-Yves J.-Y. Pailleux, Benoit Dedieu

► To cite this version:

Jean-Yves J.-Y. Pailleux, Benoit Dedieu. Repérer, collecter et analyser des registres d'expression d'éleveurs : La question du lien entre système d'élevage et engagement dans une micro filière. Cahier des Techniques de l'INRA, 2008, pp.95-102. hal-01195207

HAL Id: hal-01195207

<https://hal.science/hal-01195207>

Submitted on 29 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Repérer, collecter et analyser des registres d'expression d'éleveurs

La question du lien entre système d'élevage et engagement dans une micro filière

Jean-Yves Pailleux¹, Benoît Dedieu¹

Résumé : *Dans un contexte de marché du lait perturbé remettant en cause la pérennité d'exploitations, l'équipe de recherche s'interrogeait sur des projets alternatifs d'éleveurs, de développement en petits groupes de micro filières. Avec intérêt, nous cherchions à mieux comprendre les implications pour les éleveurs d'être ensemble. Comment cela se traduit-il dans les faits ? Comment cela est-il ressenti ? C'est ainsi que, seul technicien de l'équipe, j'ai participé à la préparation des enquêtes, réalisé le recueil des données et analysé les données qualitatives en partenariat avec un chercheur. Abordant le sujet avec des éleveurs laitiers de façon très ouverte et totalement exploratoire, nous décrivons les moyens que nous avons mis en œuvre pour accéder aux implications de l'engagement des éleveurs dans les démarches. Par analyse et regroupement de discours d'éleveurs, nous avons notamment défini des registres qui ne l'avaient pas été à l'avance.*

Mots clefs : enquête, recueil de données, traitement de données, élevage, filière lait, exploitation, registre.

Introduction

La baisse attendue du prix du lait au début des années 2000 et effective jusqu'en 2007, semblait pouvoir remettre en cause la pérennité des exploitations laitières. Malgré cette conjoncture peu favorable, des situations minoritaires mais bien identifiées existaient, où producteurs et transformateurs cherchaient à vendre leurs produits à des prix plus élevés ou pour le moins à se prémunir contre des incertitudes pesant sur leur évolution. Ces initiatives, regroupées autour de circuits plutôt courts (micro filières) et associant de petits groupes d'éleveurs semblaient pouvoir rendre moins sensible le prix du lait aux fluctuations et à la faible valorisation des produits standards.

Pour les experts du secteur laitier de la zone géographique nord Massif Central, il était difficile de préciser quelles étaient les implications, pour les éleveurs, d'être engagés dans ces petits projets collectifs. Ils n'excluaient pas l'hypothèse que ces micros filières puissent constituer une alternative intéressante à la production de masse. Intéressée par les démarches collectives d'éleveurs, notre équipe de recherche a proposé une étude en plusieurs étapes. Après avoir cherché à comprendre l'organisation et le fonctionnement de ces micro filières, nos questions portaient sur : « Qu'est ce que ça change d'être ensemble avec un même projet ? Quelle répercussion cela a-t-il sur le fonctionnement des exploitations ? Comment les éleveurs le vivent-ils, quel est leur ressenti ? ».

¹ Inra-AgroParisTech-Cemagref-Enitac, UMR Métafort (Mutations des activités, des espaces et des formes d'organisation dans les territoires ruraux) 63122 Saint Genès Champanelle
04 73 62 44 28 ✉ pailleux@clermont.inra.fr ✉ dedieu@clermont.inra.fr

Le travail que je présente ici, a été réalisé par l'unité METAFORT en partenariat avec la chambre régionale d'agriculture d'Auvergne. Le groupe de recherche pluridisciplinaire comptait 6 personnes. J'étais le seul technicien et nous n'avions jamais travaillé ensemble.

Ma mission consistait à accéder aux pratiques des éleveurs et à leur justification, au fonctionnement du système d'élevage mais aussi aux ressentis de ces acteurs pour mieux comprendre ce que représente pour eux le projet collectif et ce qu'il leur apporte. Cela a donné lieu à une démarche originale :

- pour laquelle j'ai participé à l'ensemble des étapes, des premières discussions de l'équipe avant la mise en place de l'étude jusqu'à la mise en forme des résultats.
- où il a fallu concevoir, ensemble, les investigations particulières nécessaires pour accéder aux pratiques et aux ressentis. Pour cela, nous avons mis au point un guide d'entretien adapté à nos objectifs.
- où j'ai analysé les données qualitatives (les ressentis des éleveurs) en binôme avec un chercheur, validé la rédaction d'une synthèse de ces données.
- où j'ai « fourni » aux chercheurs le matériau de base à leurs analyses, sans y participer, pour les volets fonctionnement des troupeaux et utilisation des surfaces.

1. Objectifs et méthode de travail

1.1 Les objectifs

En réalisant une analyse prenant en compte les ressentis, nous avons cherché à faire l'inventaire exhaustif de ce que décrivent les éleveurs à être dans une démarche collective, de ce qu'ils considèrent comme les points marquants d'un tel engagement, de ce qu'ils disent de positif et de négatif, tout cela sur la base soit d'une réflexion libre soit de faits concrets.

(Schéma 1)

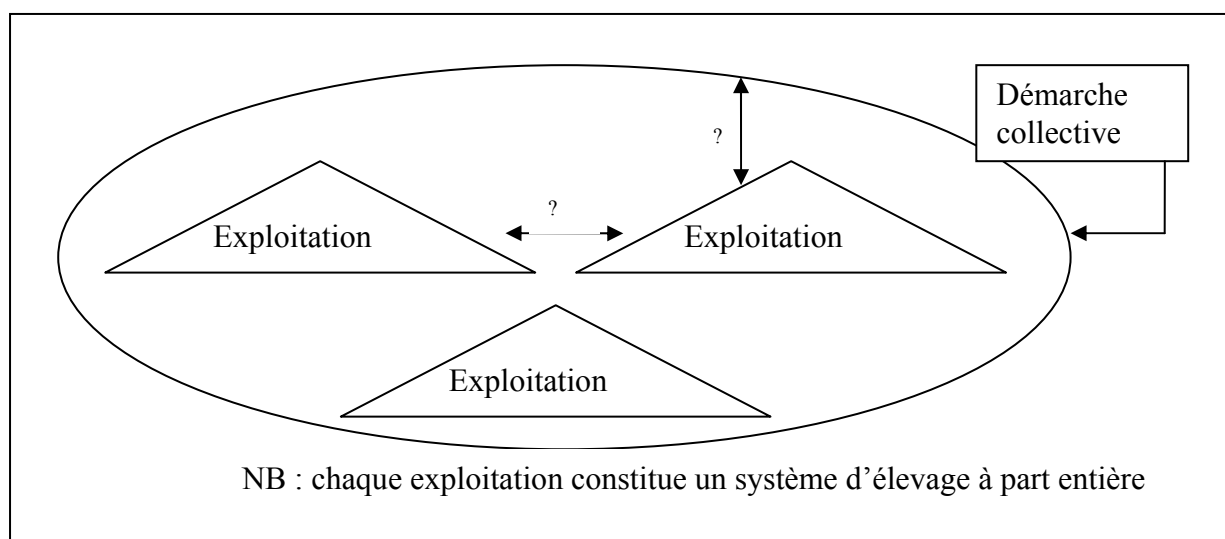


Schéma 1 : Relation aux autres, relation à l'ensemble de la démarche : *Quels faits ? Quels ressentis ?*

C'est donc en nous entretenant avec ces éleveurs que nous avons eu accès aux données de base de cette recherche. Les méthodes de recueil de données qualitatives développées en sciences humaines, comme en sociologie, pouvaient nous aider. Toutefois, si la sociologie cherche à faire le lien entre les normes, les représentations d'individus et le monde qui les entourent, notre question était plus complexe. En effet, nous souhaitions prendre en compte

non seulement l'éleveur dans son seul contexte mais aussi l'ensemble du système d'élevage avec les pratiques et les performances. Pour nous, le système est global et formé des trois pôles que sont l'éleveur, le troupeau et l'ensemble des ressources. Le pôle « éleveur », constituant l'objet de recherche, peut être, par exemple, défini par ce qu'il fait, par ce qu'il décide, par ce à quoi il aspire. Les ressentis n'étaient donc qu'un point parmi ceux abordés lors de l'enquête.

1.2 Une démarche originale fondée sur l'association technicien & chercheurs

En accord avec l'ensemble du groupe pluridisciplinaire, j'ai participé aux discussions qui ont abouti à la mise en place de l'étude. Cet investissement m'a permis de bien comprendre les tenants et les aboutissants de l'enquête conçue ensemble, d'intégrer qu'il allait falloir prendre en compte les différences de points de vue des chercheurs. Ce temps consacré à la définition de la méthode de travail m'a permis de mieux appréhender ce qui faisait unanimité ou désaccord, me donnant des indications sur les différentes étapes de l'entretien et sur la façon dont j'aurai à le conduire.

2. L'élaboration d'un guide d'entretien spécifique

Nous nous sommes défendus par principe d'avoir des idées préconçues quant aux rubriques à construire autour de la question générale « *Que vous apporte la démarche collective? Qu'est ce qu'elle implique pour vous et pour le système d'élevage tout entier?* » Nous avons également pensé que les réponses à ces questions pouvaient être exprimées soit directement soit lors des justifications de pratiques d'élevage. Ces dernières faisaient d'ailleurs partie des autres points à creuser en cours d'enquête afin de permettre à une partie des chercheurs de l'équipe de formaliser le fonctionnement des systèmes d'élevage.

Cette posture m'a conduit à explorer des types d'entretiens enregistrés associant à la fois des questions fermées, des questions sur les pratiques et leurs justifications et des questions ouvertes. Cette alternance participait bien sûr à rendre l'enquête dynamique. Les questions ciblées permettaient d'obtenir des données de structure nécessaires à la description de l'échantillon ou bien d'approfondir un point pratique. Les autres, plus larges, permettaient d'accéder à la façon dont l'éleveur ressentait la démarche collective ou bien l'effet d'« *être ensemble* ».

La validation de l'ensemble

Nous avons élaboré un guide d'entretien qui tenait compte de nos besoins et de ce qu'il était possible d'aborder dans un temps prédéfini d'une heure et demie à deux heures. Cette trame a préservé l'homogénéité entre enquêtes et elle a contribué à établir un climat serein et de confiance entre l'enquêté et moi-même. J'ai testé cette trame en présence de chercheurs auprès de deux exploitants pour éprouver l'enchaînement des questions qui est en effet nécessaire pour que les éleveurs soient mis en conditions agréables pour parler plus facilement d'eux-mêmes, de ce qu'ils ressentent et de ce qu'ils vivent. C'est seulement une fois la trame de questionnaire validée que j'ai pu commencer la série d'enquêtes de l'étude.

3. Le recueil des données par enquête

J'ai été conscient dès le départ de mes deux rôles complémentaires : en effet, je devais conduire l'entretien pour l'équipe et en même temps relever ce qui était la réponse à la question sur les ressentis vis-à-vis de la démarche, que je devais plus particulièrement analyser avec un chercheur. Pour garder une trace des entretiens et pour pouvoir revenir au matériau d'origine, je les ai enregistrés.



Situation d'entretien Photo © Inra

Les allers retours entre directivité et « compréhension »

L'entretien a toujours commencé par la description faite par l'éleveur de son exploitation ; après ce temps de mise en confiance, j'ai conduit l'enquête de façon à avoir accès au fonctionnement de l'exploitation. Ces deux temps d'échanges donnaient des indications sur l'environnement et le cadre de l'activité d'élevage.

Enrichis de cette connaissance du contexte et au regard de ce qui était apparu, j'orientais les échanges sur une partie plus ouverte, sur la façon dont l'éleveur voyait la démarche collective et ce qu'elle impliquait pour les uns et pour les autres et pour son système. La prise en compte de l'accroissement des connaissances au fur et à mesure des 28 entretiens a permis une plus grande « compréhension » et une plus grande souplesse dans la conduite des interviews.

Toutefois, si l'ouverture laissée à la discussion respectait la façon de voir des éleveurs, elle engendrait aussi une grande dispersion des informations dans le discours.

Le fait de prendre des notes pendant l'entretien signalait à l'éleveur que ce qu'il disait m'intéressait. Les idées déjà abordées, effleurées mais considérées comme des pistes à explorer ont été ensuite approfondies. Dans ce cas, mes notes ont été des points d'accroche pour des reformulations constructives et des relances afin d'aller plus loin.

La seule conduite de l'entretien ne permet pas d'accéder directement à des données correctement reformulées. Dans le feu de l'action, alors que tout doit être considéré comme important, il m'a paru en effet très difficile de comprendre et de rendre compte de l'essentiel.

4. Du fichier audio à la synthèse des points remarquables : un travail de longue haleine en binôme chercheur - technicien

En accord avec le chercheur en charge du dossier « analyse des ressentis sur les liens entre système d'élevage et démarche de micro filière », j'ai assuré l'inventaire exhaustif des types et des natures de liens abordés par l'éleveur y compris les éléments futiles, de mon point de vue.

La double distance

L'originalité de ce travail vient d'une part de la recherche d'exhaustivité des informations pour une exploitation et d'autre part de la distance à conserver pour « *mieux voir* ». Nous avons effectué la réécoute avec une attention permanente pour une prise de notes plus claires faites d'informations synthétisées, de mots clefs mais aussi de citations intégrales. Elle a nécessité de rester attentif à l'ensemble des pistes ouvertes par les éleveurs, prêt à en appréhender une nouvelle pour pouvoir en rendre compte. Dans le même temps nous avons traité les informations en adoptant une attitude de « *réécoute flottante* » qui consiste à se laisser imprégner des paroles dites pour repérer ce qui est nouveau. Cet aller et retour entre « *tout est important* » et « *est ce que cette idée est nouvelle ?* » a représenté la difficulté de l'exercice.

Exemple

L'exemple présenté ici reprend différents moments d'un entretien où l'éleveur parle des liens entre la démarche collective et les aspects techniques de son exploitation.

L'entretien a été réalisé le 05 septembre 2005. Il est conduit par Jean Yves Pailleux et se déroule en deux fois parce que l'éleveur a été dérangé. Julio Damasceno, post doc brésilien qui accompagne Jean-Yves est dans une posture d'écoute active. Les parties surlignées ont servi de base à la formulation des types de liens et de leur contenu.

Début sur la bande sonore à 22mn40 : l'éleveur s'exprime librement. C'est lui qui lance le sujet.

[« alors au point de vue production c'est vrai que... par rapport à la vente directe puisqu'on parle production ça nous a fait changer un petit peu de choses mais un petit peu quand même où on a été obligé de décaler certaine vaches d'avoir du lait toute l'année. Parce qu'avant la production était basée un petit peu sur l'automne et l'hiver, c'est là que les vaches produisent le plus... l'été comme ça quand il fait sec et bien ma foi elles sont tariées où on a pas trop à se casser la tête alors que là il a fallu changer un petit peu le système de production d'étaler les vêlages, avoir du lait toute l'année ce qui permet enfin c'est pas embêtant mais il faut bien calculer au point de vue nourriture, des vaches fraîches vêlées avec des vaches prêtes à tarir

bon il faudrait pas la même nourriture, il faudrait faire des lots comme pfff c'est pas facile quoi... donc ça nous gêne pas enfin on est obligé d'y faire attention. C'est pareil quand il y a des vêlages étalés et bien ma foi derrière pour faire des lots de génisses homogènes c'est très dur aussi (rires) elles ont toutes des âges différents... Enfin bon, on s'en sort pas trop mal on y arrive je pense. » *fin sur la bande sonore en 23 :50*

[47 :48 « Depuis trois ans on a étalé voilà : on a étalé la production pour vraiment en avoir... être sûr d'en avoir l'été et ça c'est un gros travail avec le contrôle laitier avec le technicien du contrôle laitier sur lequel on va planifier on va essayer de planifier les vaches pour la production pour en avoir (silence)... » 48 :20]

[51 :30 :« Jean-Yves : vous aviez commencé mais expliquez nous comment vous décalez : PV1 : c'est un gros boulot auquel on pense tout le temps enfin tout le temps pas tout le temps mais he avant la production c'était surtout des vêlages d'automne d'hiver eh une bonne nourriture l'hiver avec l'herbe, le maïs le foin tout ça elles repartaient au printemps on pouvait monter à 8-9000 par vache pas de problème. Et puis quand on a vu que bon il fallait pas mal de lait pour la transformation même l'été parce qu'il y avait tous les fromages blancs et tout ça on a dit comment on va faire pour avoir du lait l'été. Bon ben, la seule solution c'est c'était de décaler les vaches quoi ! Alors, la première chose à faire quand il y a une génisse un petit lot de génisses qui arrive, faut les faire inséminer et bien suivant le poids de la bête enfin au moment où elle peut être fécondée on va regarder surtout attend : "A quelle période elle va vêler, qu'est ce qu'elle va nous faire comme lait à telle période ", donc on essaie de regarder ça en premier, attend comment dire ? Je veux dire avant, avant de faire ça on fait un bilan un bilan laitier avec le avec le contrôle laitier, voir justement avec sa machine, d'après ce qui existe aujourd'hui, il peut nous dire "et bien voilà, tel mois il y a aura il y aura tant de lait tel mois il y en aura tant tel ho la la là il n'y en aura que ça alors qu'il nous en faut beaucoup plus alors comment on va faire ? Alors c'est peut être déjà un peu tard pour y penser c'est comme ça c'est avec les prévisions, on va dire on va avoir tant de lait tel mois, mois par mois et en sachant que nous il nous faut tant de lait tant de lait tant de lait pour transformer et on regarde si ça colle ou pas. Et si ça colle pas, et bien la première chose à faire ou si on voit que l'année d'après ça va pas coller parce que on le voit ça finalement que ça va pas coller qu'on va avoir un trou dans la production et bien on décale ... en premier les génisses c'est-à-dire qu'au lieu de les faire inséminer pour qu'elles fassent leur veau souvent au mois de septembre octobre ou novembre, on va les avancer pour qu'elles fassent leur veau au mois de juin pour qu'elles aient du lait juillet août. » *Fin en 53 :38*]

Ce qui a été retenu de cet extrait

Dans cet exemple, ce qui m'a interpellé lors de l'entretien et de sa réécoute, c'est l'attention particulière de l'éleveur sur l'étalement des vêlages parce qu'il doit assurer la production de produits laitiers au magasin collectif. Pour cela, il joue sur l'étalement de la mise à la reproduction de toutes les catégories d'animaux y compris les génisses. Cet étalement des vêlages est le fruit de la recherche d'une production stable du point de vue de la quantité et de la composition du lait pour répondre à la demande des clients du magasin, du groupe d'agriculteurs et fournir des produits de qualité. Cette réflexion d'optimisation, menée en partenariat avec le contrôleur laitier de l'exploitation, implique pour les éleveurs de gérer davantage de lots.

Une information tracée, validée

J'ai veillé à préserver la trace du traitement des informations de la phase de recueil jusqu'à la phase d'exploitation des données. En effet, dans un souci de transparence, j'ai mis à disposition des chercheurs les fichiers audio et j'ai codifié les exploitations et les informations qui y sont liées. Avec ces références nous revenons facilement et rapidement aux données de départ pour rediscuter de la formulation des informations.

Du traitement de données individuelles à un traitement des données de l'échantillon

Pour mieux distinguer ce qui avait été annoncé comme un lien entre chaque système d'élevage et la démarche collective, j'ai utilisé le surlignage. Ce moyen d'identification a fait ressortir ce qui me paraissait essentiel dans la somme des informations et, il a donné lieu à une récapitulation exploitation par exploitation.

C'est ensuite, lors de rencontres formelles, que j'ai échangé avec le chercheur sur les données. Dans un premier temps, j'ai proposé une série de rubriques sur la base d'une dizaine d'entretiens. Validées et regroupées avec le chercheur comme des « registres » de lien système d'élevage – démarche de micro filière, ils touchaient :

- à la technique avec des implications sur les structures et le fonctionnement du troupeau, sur l'utilisation des parcelles, etc. ;
- au travail, vécu soit comme plus facile soit comme plus contraignant ;
- aux résultats économiques, vus de façon positive mais aussi quelquefois de façon négative ;
- aux relations de l'éleveur avec le groupe, vécues comme faciles ou difficiles, agréables ou bien source de tension.

C'est donc bien l'ensemble des pôles homme- troupeau- ressources du système d'élevage qui sont concernés par des liens à une démarche collective à l'échelle de cette étude. La posture très ouverte adoptée trouve ici toute sa justification.

Enfin, ces rubriques sont devenues le plan du travail d'extension de l'analyse à l'ensemble de l'échantillon puis de rédaction de la synthèse finale. Les informations de chaque exploitation ont été affectées dans ces registres, regroupées en fonction de leur proximité ou de leurs divergences et tracées en fonction de leur provenance. Autrement dit, chaque phrase élémentaire est une information en lien avec une seule exploitation alors que chaque registre est construit avec toutes les phrases élémentaires ayant un lien avec lui (**Schéma 2**).

Pour les éléments d'identification :

Type de démarche = Point de vente collectif (PV)

Exploitation n° 1 dans cette démarche (1)

- codification = « PV1 »

Pour les éléments de registre :

Sous registre : Avoir du lait tout le temps pareil

Elément de sous registre : Gestion de vêlages étalés

Phrase élémentaire PVI : Des gestions « à l'animal » (repro des génisses), des lots hétérogènes, des bandes, « ça ne nous gêne pas mais il faut faire attention »;

Phrase élémentaire PVI : pour avoir du lait optimum pour la transformation, bien transformer (pour bien vendre) => pression (une attention) sur production (répartition, qualité, cohérence et stabilité).

Schéma 2 : rubriques de registre en référence à l'exemple présenté

Le chercheur a rédigé la synthèse finale de l'étude « ressentis » et j'ai réalisé un travail de relecture pour valider les interprétations faites, mais aussi pour vérifier que les informations que j'avais préparées et organisées, étaient intégrées dans la synthèse de cette partie de l'étude. En effet, le recueil des données m'avait conduit à avoir une bonne connaissance de l'ensemble des informations et du cadre dans lesquelles elles avaient été collectées.

Nous avons envoyé aux éleveurs et à des experts régionaux en élevage, la note de recherche de 5 pages, dont une page et demi consacrée à l'expression des registres de ressentis. Cet envoi, a été la première valorisation de ce travail et aussi une façon de remercier nos interlocuteurs. L'étude est en voie de publication.

Conclusion

En avançant ensemble, pas à pas, nous avons été associés à toutes les étapes de ce travail. J'ai trouvé ma place à la fois comme enquêteur mais aussi comme partenaire dans le processus de dépouillement et d'analyse des données qualitatives dispersées dans les réponses à des questions ciblées et à des questions ouvertes. J'ai pu constater qu'il était contraignant de mettre en commun, dans le groupe de recherche, l'ensemble du travail; de l'enregistrement de l'entretien avec l'éleveur jusqu'au traitement des données. Un tel travail nécessite de la part du technicien une attitude positive et constructive car la démarche implique de « se laisser voir ». L'entretien n'est pas qu'une somme de réponses à des questions, c'est un dialogue !

Les enregistrements audio ne sont pas retranscrits intégralement mais il doit rester possible de vérifier l'exhaustivité et la précision des informations retranscrites. Une bonne traçabilité des informations est donc propice à des relations claires et à la délégation d'une partie du travail.

Même si cette forme de travail paraît simple, nous nous devons d'insister sur la rigueur et la transparence qui sont nécessaires. En effet, la réussite de cette formule est basée sur la connaissance que le chercheur et le technicien ont l'un de l'autre mais aussi sur la confiance qu'ils ont établie entre eux.

Cette méthode de recueil et de dépouillement de données qualitatives peut être adaptée à d'autres contextes que celui de l'élevage laitier et des micros filières. Elle peut à notre avis avoir sa place dans des dispositifs faisant intervenir les analyses de discours d'experts ou d'éleveurs.